



Christian Renonciat, "Carton scotché 1", Bois de tilleul, 2022, 36x44 cm.



Christian Renonciat, "Troublement XXVI 'Paravent'", bois de peuplier, 350x240x8 cm, 1991.

Matières à émotions

Les sculptures hyperréalistes de Christian Renonciat, variations sur la matière-objet et la matière-sujet, chamboulent nos sens.



★★★ Christian Renonciat – Le Grain des Choses
Sculptures Ôù Galerie La Forest Divonne, rue de l'Hôtel des Monnaies 66, 1060 Saint-Gilles, www.galerielaforestdivonne.com Quand Jusqu'au 4 mars, du mardi au samedi de 11h à 19h.

Pour sa première exposition personnelle à Bruxelles, Christian Renonciat (*1947) présente un important ensemble de bas-reliefs récents en tilleul, en ayous et en cèdre. Un travail qui nous épaté autant qu'il nous intrigue. Spectaculaires à souhait, ses œuvres hyperréalistes – donnant la vertigineuse illusion du papier, du carton, de la laine, du plastique ou encore de la mousse – interrogent et remettent en question notre perception. L'artiste ne cherche cependant pas à nous tromper: le bois étant toujours bien présent, nous rappelant constamment que nous ne sommes pas devant une épaisse couverture de laine mais bien face à une sculpture en bois. Christian Renonciat choisit des bois clairs, tendres, quelques fois mous et filandreux, sans jamais écarter ou tenter de masquer d'éventuels défauts.

Des matières ordinaires

L'artiste ne prend jamais de modèle. Il sollicite sa mémoire des matières, comme l'explique, dans la magnifique monographie qui lui est consacrée, l'historien de l'art Paul Ardenne: "L'ouvrage, exécuté de mémoire toujours, à partir tout au plus d'un dessin vite croqué, l'est ici sans que le 'modèle' prenne la pose devant l'artiste au travail. Une fois lancée son af-

faire, Christian Renonciat met ensuite le temps qu'il faut pour la mener à bien (des jours d'ateliers bien souvent), dans un face-à-face obstiné avec un morceau de bois suspendu devant lui à la verticale, comme le serait un tableau sur le chevalet d'un peintre." (Paul Ardenne, *La Matière ouvre des chemins de vie*, in: Christian Renonciat, éditions Galerie Guillaume, 2021, p.10)

Bien plus intéressant que l'exercice de virtuose et la véricité des formes, il y a le caractère déroutant de la manœuvre. Véritablement troublante, cette production taquine nos sens. Elle ouvre nos tiroirs à souvenirs en lien avec toutes ces matières. Autant de ressentis que nous conservons intimement enregistrés dans notre bibliothèque de sensations. Ces matières, nous les connaissons. Subtilement. Alors que notre regard se pose sur ses œuvres, les résurgences se bousculent. Chaque matière illustrée convoque des impressions précises: le bruit d'un pliage, la texture entre nos doigts, son poids... Autant de sensations qui ramènent à la surface toute une vie sensorielle sagement mémorisée.

Le toucher de l'œil

Les œuvres de Christian Renonciat sont comme autant de miroirs tendus dans lesquels la mémoire charnelle se remémore. L'artiste l'explique dans un entretien avec Paul Ardenne: "Je veux être au plus près de la matière (matière-objet et matière-sujet), auprès du corps, de la sensation, du toucher: de ma sensation au travail auprès du bois, mais aussi de la sensation du spectateur, que mon travail s'efforce de solliciter, d'éveiller et de mettre en avant. 'Pre-

nons garde à la matière des choses' qui, comme un miroir, nous invite à ressentir en quelque sorte la matière de nos sensations. Il faut pour cela détourner le regard qui pense et qui analyse – tromper l'œil – et ainsi libérer l'œil du corps, celui qui touche et qui sent, qui reconnaît, qui caresse." (Christian Renonciat, 2021, p.13)

Et c'est là toute la subtilité de la manœuvre: l'œuvre de Renonciat est troublante. Le trouble dérange autant qu'il ravit. Il y a dans ce trouble un délicieux inconfort, une douce contradiction entre ce que notre regard interprète et ce que notre esprit nous dicte. Et le spectateur peut ressentir l'irrésistible envie de toucher. Comme un "Pince-moi, je rêve!" qui permettrait de vérifier où on se situe entre ce que l'on croit et ce que l'on voit. Mais il ne faut pas! Il faut laisser le charme opérer. Notre œil suggère un toucher bien plus subtil. Et c'est encore la magie de cette production: face au travail de Christian Renonciat, notre sens de la vue se confond avec notre sens du toucher.

Gwennaëlle Gribaumont

En bref

Bio express : Après des études de philosophie à la Sorbonne, Christian Renonciat se tourne vers les métiers du bois, qui deviendront le cœur de sa pratique artistique. Au fil des années se précise son intérêt pour la matière des choses en tant que sujet, sculptée dans le bois à travers des représentations diverses, des plus (hyper) réalistes à des travaux presque abstraits. Expositions régulières en France, Suisse, Belgique, USA, Japon, Chine, Corée du Sud... Il développe parallèlement une autre voie, celle de la création monumentale, pour laquelle il marie imaginaire et technique dans des matériaux très divers (fonte d'acier, bronze, aluminium, jardins, etc.) avec souvent la tonalité d'une archéologie rêvée. Installations à Saumur, Tokyo, Sapporo, Atlanta, San Francisco, Monte-Carlo, Aytré, La Rochelle, Paris, Issy, Reims, Londres, Séoul, etc.

Les sculptures de Renonciat à la Brafa 2023 :

Sur son stand, la galerie La Forest Divonne présentera trois démarches: des peintures de Jeff Kowatch, des sculptures de Christian Renonciat et des pièces de mobilier de François Cante Pacos. À découvrir du 29 janvier au 5 février. www.brafa.art